

Dans le discours de la ministre de l'Éducation nationale, on entend bien son souhait de développement de l'Éducation dans tous les pays, mais dans l'expression « éducation au développement durable », qu'elle scande tout au long de son discours, il s'agit quand même de permettre au développement de l'activité humaine de durer tout en contenant les ravages climatiques pour que l'économie de marché puisse se développer. Qu'importent les effets sur les régions du monde les plus concernées, qu'importent les difficultés insurmontables des habitants les plus pauvres – qui pourtant ne polluent guère –, qu'importent les exils, les déportations, les guerres que ce dérèglement climatique provoque.

➤ **« Il faut s'attaquer aux inégalités »**

Les inégalités sont évoquées, en particulier celles de l'accès à l'éducation, aux connaissances, etc., mais le lien entre inégalités sociales et accès à l'éducation n'est pas évoqué. Et dans un pays dit « développé » comme la France, l'accès à l'école pour tous ne permet pas forcément l'accès égalitaire à l'éducation. Trop sortent de l'école avec juste un minimum de fondamentaux et n'ont pas eu l'accès à ce qui permet la compréhension du monde, de l'humanité, l'exercice de la citoyenneté et aux temps de réflexions que certaines filières scolaires excluantes offrent. Il faut préciser aussi qu'en France, plus la famille de l'enfant est proche de la culture portée par l'école, plus le cheminement scolaire est facilité.

➤ **« Atténuer les émissions de gaz à effets de serre »**

Atténuer est un verbe faible et insuffisant pour lutter contre le réchauffement climatique et pour l'avenir de la planète.

On peut donc imaginer que cette « atténuation des émissions de gaz à effets de serre » sera prise en charge dans les programmes avec des éléments de compréhension. Mais s'ils restent dans des manuels, dans des cours magistraux, si aucune situation pédagogique ne met l'enfant acteur et auteur de cet apprentissage, l'atténuation ne sera même pas au rendez-vous.

Cet enfant, comment pourra-t-il une fois adulte participer sur son territoire, prendre des décisions ? Il faut une véritable révolution des comportements individuels, car si chaque citoyen attend les mesures gouvernementales, ce sera insuffisant même pour « atténuer les émissions de gaz ». Il faut que chaque citoyen se mobilise pour peser sur les lois et les décrets. Un enjeu politique et démocratique.

Et pourtant, une telle pédagogie existe : [La pédagogie Freinet, c'est bon pour la planète !](#)

➤ **« La sensibilisation des enfants dès le plus jeune âge et tout au long de leurs parcours scolaire puis étudiant »**

La sensibilisation est importante, mais insuffisante, c'est la compréhension des enjeux, le tissage des liens entre les causes et les effets, c'est l'exercice de l'altérité, de la fraternité, de la coopération, de la solidarité dès le plus jeune âge qui permettront un regard différent sur la planète et sur l'humanité et donc des comportements utiles.

➤ **« L'adaptation aux effets du changement climatique »**

L'école aurait-elle la mission d'adapter ? On s'éloigne de cet objectif de l'éducation qui est l'émancipation. Il ne s'agit pas d'adapter l'enfant à son environnement qu'il soit naturel, social, économique, culturel mais de lui donner les moyens, les outils pour l'enrichir, l'améliorer et le transformer.

L'école doit former un citoyen éclairé et non adapté et adaptable !

➤ **L'Éducation nationale « en appui à la politique environnementale portée par le gouvernement »**

Pour le moment la politique écologique de la France est très timide, alors le soutien ne changera pas beaucoup les pratiques dans les écoles !

**Développer « des jardins pédagogiques pour observer les différents légumes »**, c'est utile, ce n'est pas nouveau, comme les élevages... la découverte de la nature est importante pour avoir envie de la protéger, mais ce n'est pas suffisant, l'étude de l'environnement dans toutes ses dimensions est indispensable. L'impact humain sur la nature est considérable : l'architecture, les transports, l'énergie, l'alimentation, etc.

Sortir de l'école pour mieux y entrer permet de s'approprier de multiples connaissances environnementales certainement plus solides que des leçons, et des discours. Les échanges et les débats une fois les enfants rentrés en classe seront plus authentiques qu'« une simulation de négociation internationale sur le changement climatique ».

➤ **« Le développement durable n'est pas une matière à part, une discipline autonome »**

Le « développement durable » est un concept économique, ce n'est pas un « rapport au monde », il ne peut être interdisciplinaire. C'est l'étude du milieu, de l'environnement qui est interdisciplinaire, car il est naturel, social, politique, historique, géographique, économique...

C'est l'étude de l'environnement qui « s'investit dans une pratique » et qui permet de développer « un savoir-faire et un savoir-être ».

L'Éducation nationale veut « s'appuyer sur la pédagogie de projet ». Mais elle la réduit à des dispositifs comme les « éco-délégués » et à la rédaction des projets d'école, et à un « concours pédagogique entre les enseignants ».

En tant que militante pédagogique, ce discours m'a laissé sur ma faim dans les actions de l'Éducation nationale pour réduire le dérèglement climatique et m'a mis mal à l'aise par rapport à l'adaptation aux effets du changement climatique qu'il propose.

Catherine Chabrun